

## LE DRAME ROMANTIQUE

Le drame romantique constitue une des expressions du mouvement littéraire romantique qui se développe en France dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Il s'inscrit en réaction contre la tragédie classique, jugée dépassée et froide avec ses préceptes figés. Le modernisme et les démesures du théâtre shakespearien, et dans une moindre mesure les dramaturges allemands, servent de modèle à la jeune génération d'auteurs romantiques. Le théâtre romantique est un genre éphémère dont l'évolution s'étend sur deux décennies (1823-1843). L'échec des *Burgraves* de Victor Hugo signe le déclin du mouvement et annonce l'avènement du réalisme. La figure la plus puissante du drame romantique français est sans conteste Victor Hugo.

En effet, si la Préface de *Cromwell* est considéré comme le véritable manifeste du drame romantique, *Hernani* est l'emblème. Dans ces pièces, Hugo présente les bases théoriques du drame romantique :

1. **Le mélange des genres** : séparer les genres, c'est isoler arbitrairement tel ou tel aspect de l'homme, les unir c'est exprimer l'homme tout entier. Dans ces drames, Hugo mélange le sublime et le grotesque afin d'offrir une vision complète de la vie, car l'homme se caractérise par sa nature duelle.
2. **L'abandon des unités** : Il insiste sur le refus surtout des unités classiques de temps et de lieu qu'il accuse d'asphyxier l'inspiration et le génie. L'unité d'action, la seule vraie et fondée, doit être maintenue.
3. **La couleur locale** : le décor doit donner l'impression de la vie, la couleur historique et géographique doit imprégner le fond du drame et non pas être plaquée artificiellement.
4. **La liberté dans l'art** : il faut proscrire l'imitation qui asservit le génie, libérer le style, éviter la tirade.

## **Le chef-d'œuvre dramatique : RUY-BLAS**

C'est un drame d'amour en cinq actes et en vers dont l'action se déroule en Espagne. Hugo résume le sujet de sa pièce : c'est un homme qui aime une femme. Il donne à ces mots vagues un sens exceptionnellement fort. Son héros est un laquais (Ruy Blas), son héroïne est une reine. Qu'importe : ce laquais est un homme, et son âme est haute, si sa condition est vulgaire ; cette reine est une femme et, si sa condition est brillante, son âme est meurtrie, pourquoi ne s'aimeraient-ils pas ? L'amour impose sa loi souveraine en dépit de toutes les distances sociales ; et même au mépris de toute vraisemblance.

Dans cette pièce, en alliant ainsi le grotesque au sublime, Hugo illustre mieux qu'il ne l'avait fait dans *Hernani* le principe du mélange des genres (le grotesque au sublime) formule dans *la Préface de Cromwell*.